

Le sommeil

dans la bible



Petite École Biblique 141

Sommeil

Le sommeil chez l'homme est une fonction périodique normale. Pendant celui-ci le corps suspend sa vigilance, il y a un certain relâchement musculaire, un ralentissement de la circulation sanguine et de la respiration. Il est indispensable pour que nous reprenions des forces et puissions poursuivre normalement notre activité. Le sommeil, élément nécessaire et mystérieux de la vie humaine, offre un double aspect : il est repos qui régénère l'homme, et il est plongée dans la nuit ténébreuse. Source de vie et figure de la mort, il présente de ce fait différentes significations.

Nous allons visiter la Bible en trois chapitres successifs :

- ◆ Quelques pages bibliques nous montrent **certains personnages aux prises avec le sommeil**, dans des circonstances diverses. Nous prendrons le temps d'observer Adam, Abram, Jacob, David, Assuérus, Joseph, Jésus lui-même, Lazare, Pierre...
- ◆ Un autre chapitre collationnera la plupart des passages bibliques nous laissant à entendre que **Dieu parle et agit dans le sommeil**... à condition que nous restions à l'écoute. Il nous parle à travers la lumière de notre conscience, plus rarement à travers des songes.
- ◆ Une exigence majeure de notre vie chrétienne est de **rester éveillés**, d'éviter de nous laisser gagner par la somnolence et de tomber dans la tiédeur ou la lassitude : Élie, Jonas, Démas, Eutyque nous sont donnée en exemple...

Pierre, Jacques et Jean, sur la montagne de la Transfiguration, étaient accablés de sommeil. Mais, « *restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus* » (Lc 9, 32). C'est un réel combat, il faut bien le reconnaître, que celui de « *veiller et prier pour ne pas entrer en tentation* » (Mt 26, 41).

Dominique Auzenet +
Février 2026

PS. De nombreux liens vers d'autres livrets de la Petite Ecole Biblique jalonnent les pages que vous pourrez lire. Ils permettent des approfondissements sur tel ou tel des épisodes évoqués.

Bibliographie

Philippe LAÛGT, Sommeil physique et sommeil spirituel, www.bible-notes.org/article-2249-sommeil-physique-et-sommeil-spirituel.html

VOCABULAIRE DE THÉOLOGIE, BIBLIQUE, art. Sommeil.

Image de couverture : **Le rêve de Saint Joseph**, Philippe de Champaigne, 1636.

Contenu

Ouverture — Sommeil

Table détaillée

I. QUELQUES DORMEURS BIBLIQUES

Adam — Gn 2

Abram — Gn 15

Jacob — Gn 28

David — 1 Sm 26

Assuérus — Est 6, 1

Joseph, l'époux de Marie — Mt 1, 20.24

Jésus dans la barque — Mt 8, 23

Pierre à la transfiguration — Lc 9, 32

Lazare — Jn 11, 11

Pierre à Gethsémani — Mc 14, 32-42

Pierre en prison — Ac 12, 1-17

II. DIEU PARLE ET AGIT DANS LE SOMMEIL

Dieu visite ses élus par des songes

Il nous instruit — Ps 31, 3-4.8

Il nous appelle à la conversion — Job 33, 15-18

Il nous garde — Ps 120

Il nous comble — Ps 126

Il nous enthousiasme — Ps 131

Nabuchodonosor troublé par un songe — Dn 2

Darius à l'écoute de sa conscience — Dn 6

Zacharie réveillé par son ange — Za 4, 1-1

III. ATTENTION AU SOMMEIL SPIRITUEL !

L'abandon de Démas — 2 Tm 4, 10

Le prophète Élie

Le prophète Jonas

La parabole des dix vierges — Mt 25, 1

La chute d'Eutyque — Ac 20, 9

Le sommeil et la mort

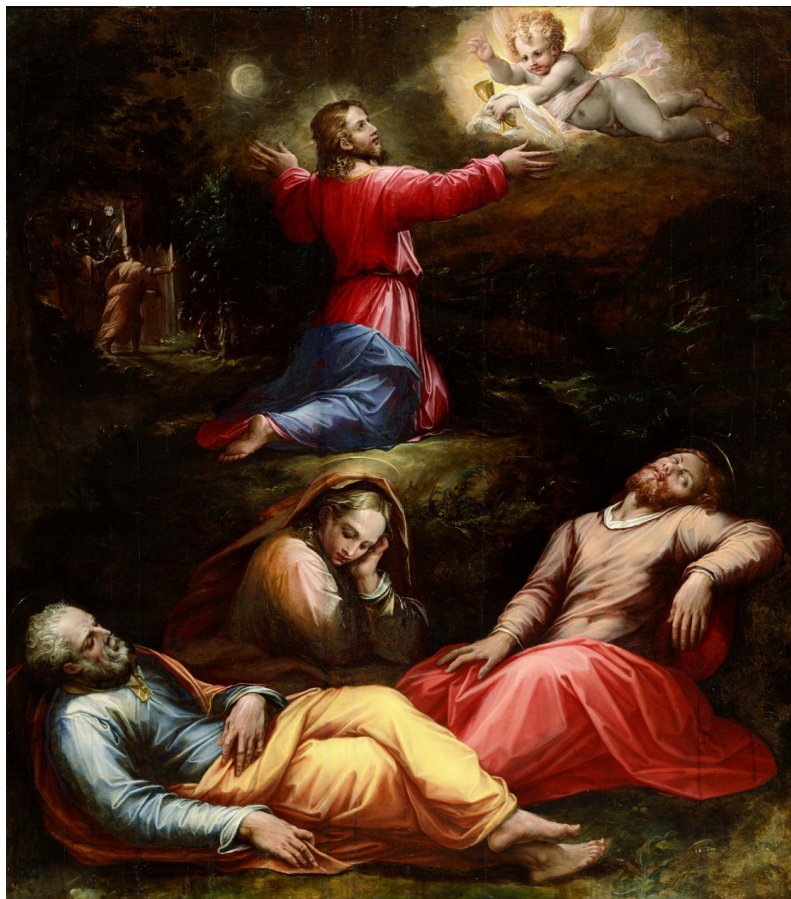
CONCLUSION. Je dors, mais mon coeur veille

Collection

En plus de cette table détaillée interactive, chaque Petite École Biblique peut contenir des liens hypertextes, notamment dans les notes; ils ne sont pas soulignés. Il faut les survoler, puis cliquer.

I.

QUELQUES DORMEURS BIBLIQUES



L'agonie dans le jardin, Giorgio Vasari, non daté, Renaissance tardive

Petite galerie des personnages bibliques saisis par le sommeil. Pour différentes raisons. Certes, la fatigue est présente (cf. Jacob, Pierre, Jésus). Mais il peut s'agir d'une action du Seigneur pour réaliser son alliance (Adam, Abram, David, Joseph), ou d'une faiblesse de l'homme devant la présence divine (la transfiguration, Gethsémani)...

Adam — Gn 2

Il est question de sommeil pour la première fois au chapitre 2 de la Genèse. Adam avait besoin de partager ses pensées avec quelqu'un qui serait aussi capable de bénéficier, avec lui, des dons divins. Dieu déclare : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui lui corresponde* » (v. 18). Dans ce but, **il fait tomber un profond sommeil sur l'homme**. L'oeuvre divine se déroule dans le mystère, et l'homme n'en connaîtra que le merveilleux résultat (v. 23).

Le récit emploie cette image : Dieu prend une de ses côtes et en tire une femme qu'il amène à Adam (v. 21-22). Cette description du narrateur souligne sous le couvert du symbolisme de la « côte » le lien étroit qui unit l'homme et la femme dans une égalité de nature.

C'est aussi un symbole du « mystère » de l'Eglise, de l'épouse d'un Christ entré dans le « sommeil de la mort ». Il a reçu son épouse de la main de Dieu, pour la « *nourrir* » et la « *chérir* » (Ep 5, 29). Ce mystère est grand, s'écrie l'apôtre : « *Nous sommes membres de son corps* » (v. 30), de sa chair et de ses os (Gn 2, 23).

Date :

Abram — Gn 15

Au chapitre 15 de ce même livre « des commencements », Dieu apparaît à Abram, peu après sa victoire remportée, avec le secours reçu de Melchisédech, sur le roi de Sodome. Il lui dit : « *Ne crains pas ; moi je suis ton bouclier et ta très grande récompense* » (v. 1).

Dieu lui annonce que sa descendance sera aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel ! Or, Abram était déjà âgé et il n'avait pas encore d'héritier légitime ; mais il croit Dieu, « *étant pleinement convaincu que ce que Dieu a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir* » (Rm 4, 21). Dieu lui dit alors de prendre plusieurs animaux - génisse, chèvre, bélier, tourterelle et pigeon - et de les partager par le milieu (sauf les oiseaux). Le soleil se couche et **un profond sommeil tombe sur lui**. Là, en pleine nuit, Dieu lui annonce l'avenir de sa descendance (v.13-16). Un brandon de feu passe entre les pièces des animaux (v. 9-12; voir Ex 19, 18) ; Dieu scelle ainsi une alliance unilatérale en sa faveur. « *Ce jour-là Yahvé conclut une alliance avec Abram en ces termes : à ta postérité je donne ce pays* » (v. 18¹).

Date :

Jacob — Gn 28

Au chapitre 28 de la Genèse, Jacob a supplanté son frère : il s'est emparé de l'héritage en trompant Isaac, son père aveugle. Il s'enfuit de Béer-Shéba devant la

¹ Cf. la PEB n° 35, *Abraham*.

vindictes d'Esäü. Il veut se rendre à Haran ; la nuit venue, **il se couche pour dormir sur des pierres qu'il a amoncelées**. C'est à ce pauvre fugitif que l'Éternel, dans un songe, fait de grandes promesses (v. 13-15). Quand Jacob se réveille de son sommeil, il est terrifié. Il dit : « *Que ce lieu-ci est terrible ! Ce n'est autre chose que la maison de Dieu, et c'est ici la porte des cieux !* » (v. 17).

Levé de bon matin, il dresse une stèle, verse de l'huile sur son sommet et appelle le lieu : Béthel - c'est-à-dire la maison de Dieu (v. 18). Il y reviendra plus tard, sur l'ordre du Seigneur (35, 1).

De grandes choses ont donc eu lieu cette nuit-là, durant le sommeil de Jacob ! Il fait un vœu au Seigneur, lui proposant un étrange marché. « *Si Dieu est avec moi et me garde... qu'il me donne du pain... un vêtement pour me vêtir... l'Éternel sera mon Dieu* » (v. 20-21). Mais la faveur divine ne s'obtient pas par transaction ou négociation ! Les dons de Dieu sont gratuits, et Jésus y fera allusion sans sa réponse à Nathanaël (Jn 1, 51)

Date :

David — 1 Sm 26

Dans le chapitre 26 du premier livre de Samuel, nous voyons David s'emparer de la lance et de la cruche d'eau de Saül alors que celui-ci dort, abrité, du moins le croit-il, dans l'enceinte de ses chars (v.7). David est accompagné par Abishai : « *Personne ne les vit, et personne ne le sut, et personne ne s'éveilla, car ils dormaient tous, car un profond sommeil envoyé par l'Éternel était tombé sur eux* » (v.12). Ce sommeil profond (*tardémah*) est d'origine divine.

Ce terme hébreu, *tardémah*, est caractéristique. Pour un motif difficile à déterminer, peut-être parce que l'homme endormi n'est plus maître de lui et n'offre pas de résistance, le temps du sommeil est regardé comme propice à la venue de Dieu. Comme pour mieux agir à sa guise, Dieu fait tomber un « *profond sommeil* » (**hb. tardemah**), une sorte d'extase, sur Adam qui se trouve seul, pour lui « façonner » une femme (Gn 2,21), ou sur Abraham inquiet pour sceller avec lui son alliance (Gn 15,2.12). On retrouve ce terme aussi en Is 29,10 (*un esprit de torpeur*), Job 4, 13; Pr 19,15...

Date :

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus affirme fréquemment dormir perdant l'oraison.

Ne dormant pas assez la nuit, elle s'assoupissait souvent au choeur pendant les heures d'oraison et pendant l'action de grâces, malgré ses efforts. Elle ne s'en désolait pas cependant :

« *Je devrais me désoler, écrit-elle, de dormir bien souvent pendant mes oraisons et mes actions de grâces. Eh bien ! je ne me désolais pas. Je pense que les petits enfants plaisent autant à leurs parents quand ils dorment que quand ils sont éveillés ; je pense que pour faire des opérations, les médecins endorment leurs malades ;*

enfin je pense que le Seigneur voit notre fragilité et qu'il se souvient que nous ne sommes que poussière » (Hist. d'une âme, ch. 5).

A n'en pas douter, la petite Sainte pense que le sommeil n'empêche pas Dieu d'agir, ou même que Dieu en profite pour infuser plus profondément sa grâce.

(P. Marie-Eugène de l'E-J, Je suis fille de l'Église, Ed. 1950, p. 218).

Assuérus — Est 6, 1

Dans le livre d'Esther Dieu ne se manifeste pas ouvertement. Sa main, invisible, conduit silencieusement les événements et dispose les cœurs. On lit au chapitre 6 que « *cette nuit-là* » **le roi de Perse, Assuérus, ne pouvait pas dormir : le sommeil le fuyait !** Alors, de guerre lasse, il se fait apporter le livre des annales et il y « découvre » la bonne démarche de Mardochée en sa faveur, lors d'un complot contre lui (v. 1-4). Après cette « découverte » permise, en accord avec le propos divin, la chute définitive d'Haman, l'Agaguite - un instrument dans la main du diable qui cherchait à faire mourir tous les Juifs - entre dans sa phase finale.

Date :

Joseph, l'époux de Marie — Mt 1, 20-24

Un ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, fils de David : « *Ne crains pas de prendre auprès de toi Marie ta femme, car ce qui a été conçu en elle est de l'Esprit Saint... tu l'appelleras du nom de Jésus... Réveillé de son sommeil, Joseph fit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné...* » (Mt 1, 20.24).

Matthieu, pour parler les communications surnaturelles faites à Joseph, reprend le langage conventionnel des anciens récits bibliques, pour mettre en scène « *l'ange du Seigneur* » **qui apparaît en songe aux hommes** (1, 20-21 et 24; 2, 12; 2, 13; 2, 19-20). L'essentiel est de remarquer à chaque fois la formulation du message transmis, qui jalonne les étapes du dessein de Dieu. Comme le récit lucanien de l'annonciation, **l'annonce à Joseph est un récit de vocation, qui précise le rôle de Joseph dans l'accomplissement de ce dessein**².

Date :

Jésus dans la barque — Mt 8, 23

Le Seigneur monte dans une barque et ses disciples le suivent (Mt 8, 23). Une grande tempête s'élève sur la mer, **leur esquif est couvert par les vagues mais lui dort !** Ses disciple s'approchent, ils le réveillent en lui disant : « *Seigneur, sauve-nous !*

² Cf. la PEB n° 82, *Joseph, un coeur aimant pour Jésus et Marie*.

Nous périssons. Il leur dit : Pourquoi êtes-vous si craintifs, gens de petite foi ? » (v. 26). Il se lève, reprend les vents et la mer, et il se fait un grand calme³.

Jésus dort sans avoir aucune conscience du danger. Tout se passe, comme si lui qui, d'ordinaire, conduit les disciples « *sur le juste chemin* », n'avait pas prévu ce mauvais temps et s'en remettait à eux. À eux de rester maîtres de leur embarcation. Marc indique que Jésus dort « *à la poupe* », sur un « *coussin* » (4, 38), sans doute l'un des sacs de sable dont étaient équipées certaines embarcations, et qui servaient au ballast. Le fait que Jésus s'endorme « *à la poupe* » et non à la proue, n'est pas sans importance. La poupe, c'est le lieu de veille. Plus que le sommeil de Jésus au milieu des flots agités, c'est l'absence de Jésus qui est pointée...

Date :

Pierre à la transfiguration — Lc 9, 32

Pierre, Jacques et Jean se trouvent sur la montagne où se déroule cette scène d'une sublime grandeur (Mt 17 ; Mc 9 ; Lc 9⁴). Ils ont été choisis par le Seigneur. Cependant **Pierre - et ceux qui sont avec lui - sont accablés de sommeil**. Luc est seul à le préciser. Mais, après cette éclipse, « *quand ils furent réveillés, ils virent Sa gloire et les deux hommes - Moïse et Elie - qui se tenaient avec Lui* » (Luc 9, 32). Une voix vient alors du ciel, Dieu le Père dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* » (v. 35). Jésus se trouve seul avec eux (Mt 17, 8). Luc est seul à noter qu'à la Transfiguration, comme à Gethsémani, les disciples sont accablés par le sommeil et ne sont témoins du prodige qu'à leur réveil (v. 32).

Date :

Lazare — Jn 11, 11

Parfois, **la Bible parle de la mort comme d'un « sommeil »** (Mc 5, 39; Jn 11, 11-14; 1 Th 4, 13; 1 Co 15, 20). Cependant, cette métaphore s'applique au corps et non à l'âme. Dans la mort, le corps est vu comme dans un sommeil, étant inactif. Mais l'âme demeure pleinement consciente, comme le démontre clairement l'histoire du mauvais riche et de Lazare dans Lc 16, 19-31.

Jésus, en parlant à ses disciples, emploie une expression remarquable : « **Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais pour le réveiller** » (Jn 11, 11). Les disciples se méprennent sur le sens de ses paroles et rétorquent : « *Seigneur, s'il s'est endormi, il sera guéri ! Or Jésus avait parlé de sa mort ; mais eux pensaient qu'il avait parlé du repos du sommeil* » (v. 13).

³ Cf. la PEB n° 32, *Au coeur des tempêtes*.

⁴ Cf. la PEB n° 39, *Jésus transfiguré, lumière du monde*.

Jésus parle de la mort de Lazare⁵ en terme de *sommeil*, et du signe qu'il va accomplir, en terme de *réveil*. Le retour de Lazare à la vie n'est pas une résurrection à proprement parler, car celle-ci supposerait un corps délivré à jamais de la souffrance, du vieillissement, de la mort, un corps spirituel. Jésus va simplement donner un signe de la résurrection à venir, par ce *réveil* de Lazare, où il va lui procurer un supplément de vie terrestre.

Date :

Pierre à Gethsémani — Mc 14, 32-42

Pierre, avec les deux autres, reçoit la mission de demeurer et de veiller⁶. Ils sont retrouvés en train de dormir. Or, c'est à Pierre seul que Jésus s'adresse : « *tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ?* » C'est Jésus lui-même qui révèle le comportement de Pierre comme exemplaire, par la négative, pour l'ensemble des disciples. Jésus utilise un nom qui n'apparaît qu'avant l'institution des Douze, et le contraste est vif sous la plume de l'évangéliste : « *et il dit à Pierre : Simon, tu dors ?* » Jésus s'adresse à l'ami, à celui qu'il avait voulu proche, capable de partager avec lui prière, attente, et déréliction. La nuance de reproche ou de déception est patente. La venue de Jésus et sa découverte des disciples endormis souligne un double point : d'abord, dans le contexte de la Passion, **l'inexorable solitude de Jésus**; ensuite, dans l'ensemble du deuxième évangile, le thème de **l'incompréhension des disciples** (cf. Mc 14, 40).

Pierre est pris en défaut. Il n'est pas à la hauteur de ce qu'il a affirmé quelques instants plus tôt. Et le narrateur insiste : endormis, « *ils ne savaient que répondre* ». Jésus dévoile la faiblesse de Pierre (par trois fois, il est pris en défaut en train de dormir), mais sur un ton de compassion, renvoyant Pierre à la sympathie qu'il éprouve à son égard, bien que conscient de sa faiblesse. **Seul peut vaincre celui qui prie, car Dieu le soutient**. Tout le récit montre que la prière de Jésus a été un combat : aux disciples d'imiter le Maître.

Date

Pierre en prison — Ac 12, 1-17

Pierre est prisonnier. Cependant les chaînes, la soldatesque qui l'entoure et les intentions meurtrières d'Hérode, **ne l'empêchent pas de dormir paisiblement entre deux gardiens**. Il y avait aussi des sentinelles qui veillaient devant la lourde porte de fer de la prison (Ac 12, 6 ; 1 P 5, 7).

Aucun obstacle ne peut empêcher le Seigneur de délivrer son serviteur ; il répondra ainsi aux instantes prières de l'assemblée. Un ange réveille Pierre et le fait sortir avec puissance de la terrible prison (v. 7-10).

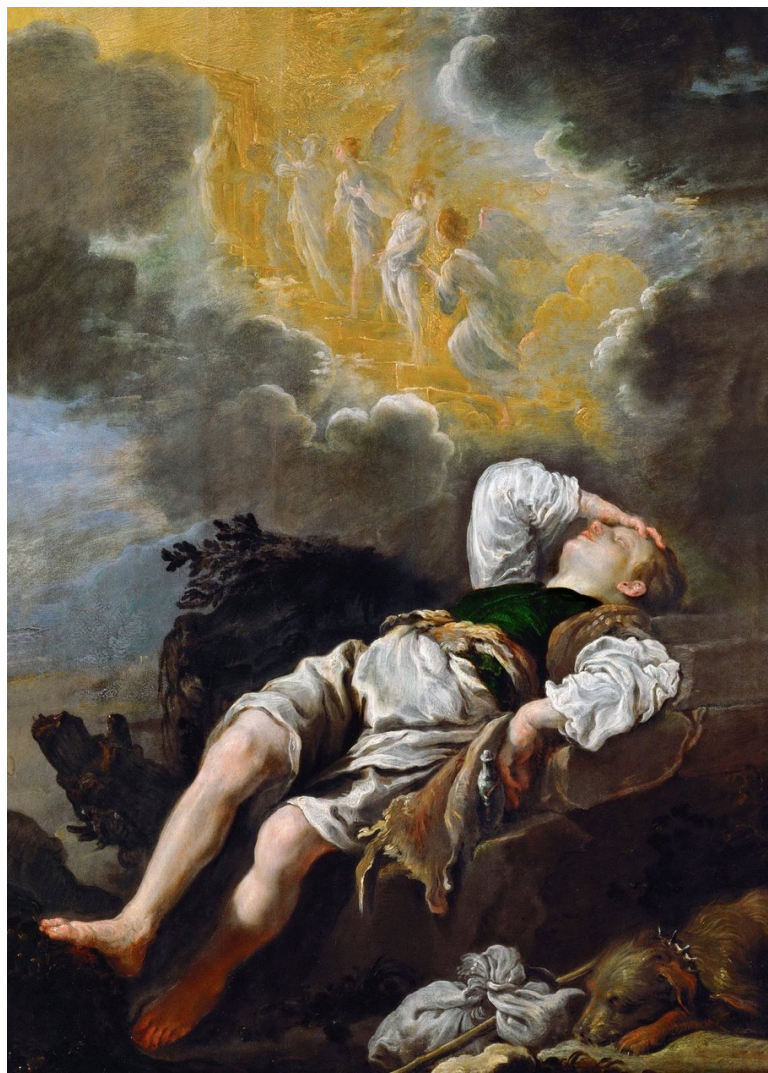
Date :

⁵ Cf. la PEB n° 30, *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie*.

⁶ Cf. la PEB n° 83, *La prière de Jésus à Gethsémani*.

II.

DIEU PARLE ET AGIT DANS LE SOMMEIL



L'echelle de jacob ou le songe de Jacob par Domenico Fetti (1588-1623), ca 1619.

Dieu visite ses élus par des songes

Dieu visite aussi ses élus par des songes, révélant à Jacob sa présence mystérieuse (Gn 28,11-19), aux deux Joseph ses desseins mystérieux (Gn 37,5.9; Mt 1,20-25; 2,13.19-23). Ce mode de révélation fit assimiler leurs bénéficiaires aux prophètes (Nb 12,6; Dt 13,2; 1 S 28,6), et les apocalypses l'utilisaient avec prédilection (Dn 2,4) : n'était-il pas promis comme un signe de la fin des temps (Jl 3,1; Ac 2,17) ? Cependant il devait être rigoureusement critiqué (Jr 23,25-28; 29,8) afin de ne pas être confondu avec des « rêveries de femme enceinte » (Si 34, 1-8).

Date :

Il nous instruit — Ps 31, 3-4.8

« *Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour : ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ... Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, te conseiller, veiller sur toi* ».

Avons-nous discerné pourquoi Dieu permet parfois des « insomnies » durant nos nuits personnelles ? Il veut, dans son amour fidèle, nous tirer à l'écart pour nous instruire. Il veut peut-être aussi nous montrer un ou des sujets urgents de prière, ou encore nous reprendre « en privé ». La nuit est propice, loin des bruits si gênants parfois dans ce monde.

Date :

Il nous appelle à la conversion — Job 33, 15-18

« *Dans un songe, une vision nocturne, quand tombe un torpeur sur les hommes et qu'ils sont assoupis sur leur lit, alors, il leur ouvre l'oreille et leur adresse des sommations, pour détourner l'être humain de ses œuvres, et pour prémunir le héros de l'orgueil. Ainsi il préserve son âme de la fosse, sa vie, du passage au chenal de la mort* ».

Le songe, un moyen parfois choisi par Dieu pour entrer en relation avec l'homme, était plus fréquent dans l'Ancienne Alliance. Maintenant, l'habitation de l'Esprit Saint chez le chrétien, a de précieuses conséquences (cf. Jn 16, 13-14) ! Ces versets de Job nous disent comment Dieu peut se servir du temps du sommeil pour appeler de façon décisive à la conversion.

Date :

Il nous garde — Ps 120

« *Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien. Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël. Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi* » (v. 3-4). Ce psaume 120 donne une très grande assurance à Israël - et à fortiori aux chrétiens; lisez et priez ce psaume en entier.

Date :

Il nous comble — Ps 126

« *Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain ; si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes. En vain tu devances le jour, tu retardes le moment de ton repos, tu manges un pain de douleur : Dieu comble son bien-aimé quand il dort* » (v. 1-2). Si vous ne laissez place au Seigneur, c'est en vain que vous vous levez matin, que vous vous couchez tard, que vous mangez le pain de douleurs... L'activité paisible et confiante d'un chrétien, suivie par son sommeil tranquille, contraste avec l'agitation fiévreuse et ambitieuse des hommes de ce monde (lisez Aggée 1, 6-11). La vraie vie de disciple est faite d'abandon confiant, de remise de soi à Dieu, d'écoute attentive, d'obéissance amoureuse.

Date :

Il nous enthousiasme — Ps 131

« *J'interdirai tout sommeil à mes yeux et tout répit à mes paupières, avant d'avoir trouvé un lieu pour le Seigneur* » (v. 4-5). Ce psaume nous montre à quel point David était attaché à l'Arche ! Elle avait une place primordiale dans ses pensées. Et Dieu a entendu sa prière : « *Celui-ci trouva grâce devant Dieu et il pria afin de trouver une demeure au Dieu de Jacob* » (Ac 7, 46). Avons-nous pour le Christ le même attachement que David pour l'Arche qui en était le type ?

Date :

Nabuchodonosor troublé par un songe — Dn 2

Ce chapitre entier se lit comme un roman... Nabuchodonosor était tourmenté par un songe inexplicé. Furieux devant leur incapacité à l'éclairer, le roi avait décidé de tuer tous les sages. Mais Daniel, informé, répond avec prudence à Aryok, le chef des gardes et obtient un délai avant l'exécution de la menace du roi. Puis, avec ses amis, il prie Dieu avec ferveur et il est exaucé ! Il peut tout expliquer à Nabuchodonosor, tout en veillant à donner toute la gloire à Dieu, auteur de cette révélation !

Date :

Darius à l'écoute de sa conscience — Dn 6

Encore un long chapitre à lire. Dieu permet que la conscience du roi **Darius** l'empêche de dormir ! Il se lamente intérieurement au sujet de Daniel (6, 19-20). Ses grands ont obtenu, par jalousie, l'autorisation de le jeter dans la fosse aux lions ! Mais le prophète, par sa foi, ferme la gueule des lions (cf. Hb 11, 33) et sort de leur affreuse tanière, sans la moindre blessure.

Dans ces deux circonstances, Dieu s'est servi de Daniel, un témoin fidèle, pour commencer dans le cœur et la conscience de ces deux souverains, le travail qu'il s'était proposé de faire à leur égard. Il voulait les amener à le connaître, le seul Dieu vivant et vrai. Les résultats du travail de la grâce divine sont donnés dans Daniel 4 , 33-34 et 6, 26-29.

Date :

Zacharie réveillé par son ange — Za 4, 1

Le jeune Zacharie, auquel un ange venait souvent parler, le voit soudain revenir vers lui. Ce prophète raconte lui-même la scène : « *Il me réveilla **comme** un homme qu'on réveille de son sommeil* » (4, 1). « Comme » signifie qu'il s'agit moins d'un réveil du sommeil que d'une pesanteur, d'une attention insuffisante pour recevoir la communication qui va être faite au prophète.

Il demande à Zacharie : « *Que vois-tu ?* » (v. 2). Un chandelier tout en or, répond le prophète. Le chandelier et les sept lampes sont une pièce importante du mobilier du Temple⁷ (cf. Ex 25, 31-40). Il a ici une forme originale, qui met en valeur le réservoir et les canaux qui alimentent une plénitude de lumière. Ce chandelier à 7 lampes, manifeste la Présence du Seigneur, il en est le reflet terrestre.

Cette *ménorah* sacrée, allumée « *devant le Seigneur* », décrite en Ex 25 - en vis-à-vis de la remise des Tables à Moïse dans le chapitre 24 -, apparaît comme l'affirmation de la Présence de Dieu par le biais des Écritures. Jésus dira de lui-même : « *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jn 8, 12). L'image sera reprise dans l'Apocalypse pour nous présenter le Christ ressuscité qui marche au coeur de son Église (Ap 1, 12-16).

Date :

⁷ Cf. la PEB n° 121, *L'Alliance nouvelle et éternelle, une lecture d'exode 24-25*.

III.

ATTENTION AU SOMMEIL SPIRITUEL !



Johann Christophe Dietsch, Femme endormie avec la tête sur les bras

L'abandon de Démas — 2 Tm 4, 10

Voici quelques versets qui évoquent brièvement la chute progressive de Démas. Au début du développement de la « voie du Seigneur » (Ac 24, 14), il était un proche de l'apôtre Paul (cf. Col 4, 14; Philémon 1, 24), mais plus tard celui-ci écrit avec tristesse : « Démas m'a abandonné par amour pour le monde » (2 Tm 4, 10) ! Que de choses scintillent autour de nous dans ce monde et cherchent à nous attirer... pour nous détacher du Seigneur.

Date :

Le prophète Élie

Ce sommeil spirituel peut survenir après un travail fidèle accompli à la gloire de Dieu ; nous avons « dépassé » nos forces, nous n'avons pas assez veillé à nous laisser restaurer par la lecture de la Parole et la prière. Ces erreurs laissent des traces durables.

Qui aurait pu reconnaître Elie, ce brillant témoin devant Achab (1 Rois 18), dans cet homme découragé qui fuit devant les menaces de la réputée « terrible » Jézabel (19, 2-4). Un homme pourtant longtemps remarquable par sa foi et sa fermeté peut ainsi brusquement vaciller s'il ne lui reste que ses très faibles ressources humaines, car il a perdu le Seigneur de vue (Pr 29, 25).

Elie est désespéré, sa conduite le montre. Il se lève et s'en va pour sa vie ; il se rend seul au désert. Fatigué, affaibli par le soleil, Élie s'assied à l'ombre d'un genêt, sans ami, sans protecteur, face à sa propre misère. **C'est alors qu'éclate la grande crise de découragement du lutteur. Il a honte d'avoir fui.** Il souhaite mourir et s'écrie : « *C'en est assez maintenant, Yahvé ! Prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes père* » (v. 4). Puis il se couche et s'endort sous le genêt.

Plus tard, à l'écoute de la « voix douce et subtile de l'Éternel », il entrera en convalescence spirituelle. Dieu se servira encore de lui durant sept ans, avant de l'enlever au ciel dans un char de feu⁸. Ne perdons pas courage si nous traversons soudain un « douloureux sommeil spirituel ».

Date :

Le prophète Jonas

Si vous en avez le temps, ce livre biblique se lit comme un roman ! Jonas s'enfuit de devant la face de Dieu. Sa propre volonté - elle nous fait souvent tant de mal - le pousse à cette conduite insensée (cf. Ps 138, 7-12). En empruntant un bateau qui semble l'attendre, il part pour Tarsis. Le Seigneur intervient : une tempête furieuse se déchaîne. Jonas ne partage pas les craintes de ses compagnons de voyage apeurés : il

⁸ Cf. la PEB n° 139, *Élie, le prophète au zèle de feu*.

dort profondément au fond de la cale ! Le maître d'équipage l'arrache à son inconscience : « *Qu'est-ce que tu fais ? Tu dors ? Lève-toi ! Invoque ton dieu. Peut-être que ce dieu s'occupera de nous pour nous empêcher de périr.* » (1, 6). Etre ainsi rappelé à l'ordre par des inconnus, quoi de plus humiliant pour un enfant de Dieu ? Mais le chemin sera long, très long encore - à vue humaine - avant que Jonas ne soit enfin tiré de ce grand sommeil spirituel.

Date :

La parabole des dix vierges — Mt 25, 1

Cette parabole de l'évangile de Matthieu fait partie d'un ensemble de cinq⁹. Elle aide à comprendre ce qui, en pratique, peut se passer dans notre cas. Les vierges semblaient toutes attendre avec ferveur l'époux. Or, cinq d'entre elles étaient « prudentes » : elles avaient de l'huile dans leur lampe.

Les lampes garnies d'huile sont le symbole. L'emploi de ce motif est certainement compréhensible pour les auditeurs de l'évangile : Israël, pour signifier sa fidélité à Dieu et la continuité de sa prière, faisait brûler à perpétuité une lampe dans le sanctuaire (Ex 27, 20-21; 1 S 3, 3); la laisser s'éteindre, ce serait faire entendre à Dieu qu'on l'abandonne (2 Ch 29, 7. Cf. aussi Nb 4, 16; 6, 15; 8, 8 et Ps 23, 5; 104, 15).

Les cinq autres étaient « folles » : elles n'avaient pas d'huile ! Pourtant, toutes, aux yeux de tous, partageaient la même attente, avec leur lampe à la main ! Mais, l'époux tardait ; alors, lassées par cette attente, « *elles s'assoupirent toutes et s'endormirent* » (v. 5).

C'est un grand danger qui nous guette tous. C'est progressif : on commence par sommeiller « un peu » - si peu, pensons-nous - mais on s'endort finalement pour de bon ! On a oublié le dernier avertissement du Seigneur, en quittant ses disciples pour s'en aller au Père : « *Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible* » (Mt 26, 41). La tentation a un caractère polymorphe : chacun est attiré et amorcé par sa propre convoitise (Jc 1, 14).

Date :

La chute d'Eutyque — Ac 20, 9-12

Ce jeune homme, assis sur une fenêtre, semblait écouter la prédication de Paul, au milieu d'une nombreuse assistance. L'apôtre parle très longuement - jusqu'à minuit. Or il y avait beaucoup de lampes dans cette chambre haute ; et vu le type d'éclairage probablement utilisé alors, la température dans la pièce devait être élevée. Toujours est-il que le jeune Eutyque, « *accablé d'un profond sommeil* »,

⁹ Cf. PEB n° 102, *Détresse de la fin, Venue du Christ : pour s'y préparer, lire Mt 24-25.*

tombe du troisième étage jusqu'en bas : il est relevé mort. Paul descend et se penche sur lui, le prend dans ses bras et dit aux assistants : « *Ne vous agitez pas ainsi : le souffle de vie est en lui !* » (v. 10). L'entretien se poursuit et plus tard, ils ramènent dans la chambre haute le jeune garçon vivant ; ce qui est pour tous une immense consolation (v. 10-12).

Ne nous laissons pas attirer par une « fenêtre » qui permettrait de s'intéresser plus que de raison à ce qui remplit ce monde qui ne connaît pas Dieu, nous fermant ainsi à l'écoute de la Parole divine. Nous sommes exhortés à **ne pas dormir comme les autres qui n'ont pas d'espérance** (1 Thes. 5, 6 ; 4, 13). Ils n'ont devant eux que les choses d'ici-bas. Elles pourraient devenir pour nous aussi un piège et cela pourrait même tourner au désastre si elles parvenaient à remplir notre cœur ! Retenons, pour nous en souvenir en temps utile, l'exhortation adressée au chrétien qui s'est laissé surprendre par le sommeil spirituel : « *Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera* » (Ep 5, 14).

Date :

Le sommeil et la mort

À partir d'une image familière à l'humanité entière, la mort est considérée comme l'entrée dans le repos du sommeil après une vie rassasiée de jours et de labeurs : on s'endort avec ses pères (Gn 47,30; 2 S 7,12). Ainsi le « cimetière » évoque, selon l'étymologie grecque, le « dortoir », où reposent les défunts ; le chrétien qui s'est « endormi en Jésus » (1 Th 4,14) avec l'espérance de la résurrection, va s'y coucher l'espace d'une nuit, songeant avec confiance au Jour où il se lèvera, ressuscité (cf Dn 12,13). Il ne doit donc pas craindre de « s'endormir dans la mort » (Ps 12, 4), car Dieu est le maître de la Mort, et il le montrera en ressuscitant Jésus.

Date :

Conclusion — JE DORS, MAIS MON COEUR VEILLE

« Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera » (Ep 5,14). Le croyant n'est plus un être de la nuit, « *il ne dort plus* » (1 Th 5,6s) car il n'a plus rien à voir avec le péché et les vices de la nuit. Il veille, attendant sans dormir le retour du Maître (Mc 13,36) ; et si, l'Époux tardant à venir, il s'endort comme les vierges sages, il a du moins sa lampe garnie d'huile (Mt 25,1-13). La parole de l'épouse du Cantique prend alors un sens nouveau, car le Jour a déjà lui au plus profond de la nuit : « *Je dors, mais mon cœur veille* » (Ct 5, 2).



Pierre, Jacques et Jean, sur la montagne de la Transfiguration, étaient accablés de sommeil. Mais, « *restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus* » (Luc 9, 32). Avant-goût de la gloire qui sera celle de Christ dans son royaume ! Par-dessus toute autre chose, ne vaut-il pas la peine d'être réveillé pour contempler sa gloire ? Étant encore ici-bas, au milieu de la scène qui nous environne, nous pouvons jouir par la foi de ce que nous allons goûter bientôt en plénitude. « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jn 17, 24).

Collection Petite École Biblique

peb

Chaque jour, j'étudie la Bible !



**D'autres livrets électroniques
sur le site**

petitecolebiblique.fr

aux formats .pdf & .e-pub
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-264-1